Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 700

Artikel: L'idée marche-t-elle à Genève ?

Autor: D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265706

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'œuvre d'Emilie Gourd

à la lumière de nouveaux témoignages suisses et étrangers

Un des plus anciens collaborateurs :

La vie tout entière de Mlle Gourd et sa belle et noble carrière peuvent se résumer en deux mots : *dévouement et sacrifice total et absolu* à l'amélioration du sort de la femme dans tous les domaines par le moyen le plus efficace dans notre état social et politique actuel, le Suffrage féminin. Elle y a consacré non-seulement les plus belles années de sa jeunesse, mais encore celles de sa maturité et c'est à l'automne de sa vie qu'encore en pleine possession de toutes ses belles facultés, elle succombe presque subitement à une de ces crises du cœur, qui guettent trop souvent les grands travailleurs intellectuels et ceux qui, hantés par une grande et noble idée, n'ont jamais su se reposer. Elle a lutté jusqu'au bout avec son énergie habituelle et, lorsqu'elle n'a plus pu agir directement, soit par des actes ou par la parole, elle a continué à écrire et à rédiger son cher *Mouvement Féministe*, cet être chéri, qu'elle avait créé, couvé, élevé et dirigé pendant plus de 30 ans et qui est demeuré jusqu'à la fin sa principale préoccupation. Aussi bien est-ce dans la précieuse collection de ce journal que l'on trouvera le mieux et le plus complètement le souvenir de l'admirable activité de Mlle Gourd, car il n'existe guère un seul numéro du *Mouvement Féministe* où il n'y ait pas un ou plusieurs articles de sa plume, qu'il s'agisse de l'activité du mouvement féministe et suffragiste suisse ou international et des Associations qui s'y rattachent, des questions sociales et morales actuelles, concernant la femme, des progrès accomplis dans divers pays, de la biographie ou des articles nécrologiques consacrés aux femmes éminentes, qui ont participé à la lutte et dont Mlle Gourd, qui avait une excellente mémoire, savait caractériser en quelques mots la vie et l'activité et perpétuer le souvenir. Et chacun se souvient aussi de tout ce qu'elle a fait paraître sous la fameuse rubrique: *L'idée marche*, pour souligner et caractériser les moindres progrès de la cause, qui lui était si chère.

Mais, si le *Mouvement Féministe* est appelé plus spécialement à consacrer et à conserver le souvenir de la grande travailleuse et journaliste que fut Emilie Gourd, tous ceux qui l'ont entendue parler, qui ont écouté ses nombreuses et brillantes conférences, sauront aussi rappeler qu'elle fut également une grande *oratrice*, dont la parole toujours vivante, claire et nette, se distinguait aussi par la profondeur et l'élévation de la pensée, qui était logique et convaincante, non sans charme, mais sans aucun sentimentalisme ni aucun effet oratoire destiné à captiver facilement les foules. Elle avait la parole facile et élégante, elle improvisait aisément et volontiers, son argumentation, parfois incisive, était toujours impeccable et fondée sur ses convictions inébranlables et des faits sûrs et bien contrôlés.

Plusieurs d'entre vous se souviennent certainement aussi des discours et toasts charmants et souvent très poétiques dont elle savait agrémenter les dîners officiels des congrès féministes et suffragistes; pour ma part je ne saurais oublier celui qu'elle prononça un jour quelque part en Valais et où elle conquit tous les cœurs et remplit d'émotion tous les assistants en évoquant les souvenirs des séjours délicieux qu'elle avait fait souvent dans ce canton merveilleux ; cette improvisation avait eu le don de nous entraîner tous par son enthousiasme poétique et son amour de la nature bien loin des questions sociales plus ou moins ardues discutées quelques heures auparavant, mais elle avait peut-être gagné plus d'adeptes à la cause du suffrage féminin que bien des arguments logiques et irréfutables. Des faits de ce genre méritent d'être signalés, car ils démontrent que Mlle Gourd possédait une sensibilité féminine très délicate, dont beaucoup de gens ne se doutaient pas et que, seuls peut-être quelques privilégiés, ont eu l'occasion de bien connaître et d'apprécier à sa juste valeur. Elle était d'ailleurs pour ceux qu'elle aimait une incomparable amie, d'une fidélité à toute épreuve et d'un grand charme dans l'intimité et l'on pourrait signaler à son actif de nombreux actes de bonté et de vraie charité discrète envers des malheureux.

Que dire de plus, sinon notre ferme conviction que notre très chère et regrettée Emilie Gourd n'a pas travaillé et lutté en vain, ce qu'un avenir prochain ne tardera pas sans doute à prouver, et notre certitude que son souvenir sera durable et sa mémoire toujours honorée et respectée comme celle d'une femme d'élite, d'une personnalité exceptionnelle, dont la vie tout entière a été consacrée au bien social et moral et au progrès humain! *Et le moment viendra où toutes les femmes libérées s'inclineront avec reconnaisssance devant sa belle et noble carrière* !

Prof. Dr. M. Muret.

Une ancienne présidente de section de la Suisse allemande :

La mort imprévue de Mlle Gourd m'attriste profondément. Ne m'a-t-elle pas dit un jour: « Si vous, femmes de la Suisse allemande, étiez convaincues de notre juste cause, si vous étiez moins indifférentes à l'égard du vote féminin, si vous vous mettiez à persuader vos pères, frères, maris et amis de la nécessité du travail en commun entre hommes et femmes, en législature et aux commissions communales, cantonales et fédérales, nous l'aurions emporté depuis longtemps ». Mais les temps n'étaient pas encore mûrs. En aucun pays les hommes ont renoncé librement à leurs prérogatives — ce sont les gouvernements qui ont fait le geste généreux de donner le droit de vote dans les autres pays.

J'ai vu Mlle Gourd au travail, fondant des groupements suffragistes à la Chaux-de-Fonds et d'autres localités entraînant les femmes les plus impassibles à l'enthousiasme. Je l'ai vue à l'œuvre aux assemblées générales de l'Association Suisse du Suffrage Féminin, où elle soutenait la cause des femmes avec un brin d'ironie, mais avec une verve inouïe et une logique impitoyable. Je l'ai vue à l'œuvre aux congrès internationaux de l'« Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes » à Paris, à Copenhague, partout sa logique claire et son travail infatigable étaient admirés.

Et que ne lui dois-je de reconnaissance pour tout l'encouragement qu'elle m'a donné par ses innombrables articles si clairs, si nets, si logiques, si stimulants du *Mouvement Féministe*, qui était son journal et qu'elle rédigeait avec une compétence hors ligne.

Mlle Gourd était pour moi un exemple de volonté et d'endurance et le sera toujours. Elle s'est sûrement trop fatiguée en luttant pour la cause des femmes. Je lui sais gré pour tout ce qu'elle a fait pour avancer cette cause. Je la pleure et je poursuivrai son but.

M. M.

La voix du Tessin

Pionnière et présidente centrale pendant de longues années de l'Association Suisse pour le suffrage féminin, c'est à elle aussi qu'appartient l'honneur d'être venue au Tessin en 1932 pour y jeter les bases de la section tessinoise de ladite association. Militante dynamique dans le camp des revendications féminines en Suisse comme à l'étranger, elle n'avait rien perdu pour cela de ses beaux dons féminins qui constituent la plus haute dignité de la femme et qui témoignaient, en Emilie Gourd, combien il est absurde de prétendre que la participation des femmes à la vie politique, à laquelle elles aspirent, pourrait leur ravir une partie de leur dignité naturelle.

...Il n'est pas exagéré de dire que pour le bien général les personnes de ce format devraient être immortelles. Mais immortel restera le souvenir des œuvres multiples qu'elle a créées. Puisse cette vie achevée sur la brèche être le phénix qui donnera au pays de nombreuses citoyennes encore de la valeur de la chère disparue.

Flora Volonteri.

Le savant économiste, son ancien professeur :

C'est dans un sentiment de vénération pour cette existence si noble et si grande, dans sa simplicité, que je m'incline, en cette heure de l'adieu définitif, devant sa mémoire.

Edgar Milhaud.

Un télégramme de Cannes :

Douloureusement émue par mort notre chère et fidèle amie vous exprime mes condoléances profondes.

Germaine Malaterre-Sellier.

Lectrices et collaboratrices :

...Mlle Gourd unissait de façon rare la vigueur des convictions à l'intelligence doublée d'une grande culture et au tempérament du journaliste né. Sans toujours partager ses opinions, j'ai toujours apprécié la manière si vivante et si largement informée avec laquelle son journal tenait ses lecteurs au courant de tout ce qui touchait à la vie féminine.

M. Cuénod.

...Combien notre chère amie avait souffert au cours de ces longs mois de semi-inaction et de préparation au grand départ... Elle a été *grande*; et maintenant, si nous pleurons son absence, elle, elle a sa récompense — et nous devons nous en réjouir en dépit de notre peine.

Elisa Serment.

Partout s'expriment le chagrin, l'appauvrissement, les éloges posthumes. Nous constatons combien le monde féminin tout particulièrement et beaucoup d'hommes aussi savaient pouvoir compter sur Mlle Gourd, sur sa compétence, sur son inégalable information, sur ses talents, sur son dévouement à la cause des femmes.

M. Jeanneret.

A chaque occasion j'admirais chez Mlle Gourd cette ardeur, cette totalité de dévouement, toujours joyeuse et naturelle, qui ne donnait jamais l'impression de l'effort — ni sur les choses ni sur soi-même; ce don de soi si parfaitement spontané qu'il ne songeait même pas à prendre conscience de lui-même.

Pour ma part il me semble la voir, de très bas, parmi ceux à qui « le Roi » dit à cette heure : « Venez, vous les bénis de mon Père », qui m'avez donné à manger, à boire, qui m'avez recueilli et vêtu; qui vous êtes donnés pour combattre les injustices et les souffrances dont j'étais victime. Et qui répondent, avec une humble et magnifique sincérité: « Mais quand donc avons-nous fait tout cela ? » ...Parce qu'ils ne se sont pas même doutés de leur propre grandeur !

I. Fauchère-Revilliod.

J'apprends par les journaux le décès de votre grande amie Mlle Emilie Gourd qui était en même temps l'âme du mouvement féministe en Suisse romande.

Comme les prophètes de l'Ancien Testament, Mlle Gourd est morte en vue de la terre promise. Je crois que toutes les idées qu'elle a si généreusement répandues vont bientôt trouver, enfin, leur réalisation.

Camille Brandt,
Conseiller d'Etat, Neuchâtel.

A la section de Genève du Suffrage féminin pour la perte immense de notre chère et vénérée présidente Mlle Emilie Gourd. Quelle perte pour toute la Suisse.

Dora Frölich,
Section d'Aarau pour le Suffrage féminin.

Nous avons toujours admiré, la ferveur avec laquelle Mlle Gourd servait la cause à laquelle, toute jeune, elle avait désiré consacrer les dons remarquables de son intelligence et de son cœur. Et bien souvent, alors que nous savions qu'elle donnait toutes ses forces aux activités multiples et diverses où l'engageaint les intérêts de sa « cause » je me suis souvenu de la phrase de M. Gourd: « Redresser la tête, se refuser à toute concession, remonter le courant, apporter le malaise et l'inquiétude dans la société... cela aussi c'est bon, c'est humain dans le sens élevé du mot, cela aussi c'est digne de louange ». La fille, — me disais-je fréquemment — entend ces paroles de son père !

Un ami.

C'est avec un très grand regret que nous avons appris la mort de Mlle Gourd et nous ne voulons pas manquer de venir vous dire toute notre sympathie. Nous avons toujours admiré sa clarté de vue et son courage dans de nombreux domaines; nous avions beaucoup apprécié un de ses derniers articles: Trois pays ont disparu. C'est une perte très lourde pour votre journal et pour tout le mouvement féminin et suffragiste.

Nous n'oublions pas non plus qu'elle sut à l'occasion prendre la défense de l'Office de l'alimentation de la plume alerte qui fut la sienne.

E. Rickli,
Office de guerre pour l'alimentation. Groupe de l'économie ménagère.

Elle avait ce don si rare de « moral courage » — le courage physique est beaucoup plus répandu! Mais avoir le courage qui affronte la désapprobation des voisins, qui ne se lasse jamais devant les échecs continuellement répétés, voilà de quoi être fière. Je sens que j'ai perdu une de mes meilleures amies et une des plus anciennes.

Margaret Corbett-Ashby.

Les institutrices, par la voix de Berthe Berney, ont ainsi exprimé leur reconnaissance:

« *En ce qui me concerne, je ne pourrai jamais oublier tout ce qu'elle a fait directement ou indirectement, pour les institutrices genevoises.*

Elle les a aidées, par sa plume, par sa parole, par sa présence dans nos commissions, dans la lutte pour l'obtention de l'égalité des salaires et la défense du droit au travail de la femme mariée.

Que son souvenir reste en bénédiction parmi nous ! »

Au Bébé
Vevey
Rue d'Italie
M. Pilet.
Maison spéciale de LAINES
et Sous-vêtements dames et enfants

d'un art raffiné. Elle faisait partie de l'Oeuvre et à participé à maintes expositions ; la Confédération lui a acheté une œuvre. Elle a collaboré avec Alexandre Cingria à la décoration, costumes et accessoires, du *Roi David* de R. Morax et A. Honegger, à Mézières, en 1921 ; on lui doit les ravissants costumes de *Badourah* œuvre de R. Morax, jouée au Théâtre romand des Marionnettes à Lausanne, d'après des maquettes de H. Bischoff. C'était une femme très cultivée, d'une élévation d'âme, d'une finesse innée.

Les femmes dans les commissions.

Mme Henri Subilia-Thélin, à Lausanne, a été nommée par le Conseil d'Etat, membre de la commission cantonale de recours pour le régime transitoire de l'assurance-vieillesse et survivants.

Mlle Alice Golay, à Morges, a été appelée à la vice-présidence de la commission scolaire.

Mlle M.-L. Denoréaz, maîtresse ménagère à Aigle, a été appelée à faire partie de la commission qui étudiera la construction du nouveau collège de Bex.

Mme Kistler-Müller, de Brugg, infirmière diplômée de l'Ecole de Pérolles (Fribourg), a été nommée membre de la commission de l'Hôpital cantonal d'Aarau. S. F.

A la Bibliothèque du Tribunal fédéral.

Le Tribunal fédéral a nommé bibliothécaire à la place de M. Kiener, qui prend sa retraite, Mlle Marthe Jaccard, ancienne élève de l'Ecole supérieure des Jeunes filles de Lausanne, bachelière ès lettres, diplômée de l'Ecole sociale de Genève. Après un remplacement à la bibliothèque de la Société des Nations, Mlle Jaccard est depuis 1937 secrétaire des facultés des Lettres, de Droit et des Hautes Etudes commerciales de l'Université de Lausanne.

Dans la diplomatie.

Un des postes importants de la légation britannique à Washington est occupé par une femme, Mme Marguerite Spikes, comme « attaché pour les affaires féminines », pour faire la liaison entre la légation et les associations féminines dans le domaine de l'assistance, du secours aux enfants, de l'éducation, de la psychiatrie sociale, des problèmes économiques et du logement. Une belle tâche et qui offre de larges possibilités grâce à l'échange d'informations entre les deux pays. S. F.

L'Idée marche-t-elle à Genève ?

Deux commissions du Grand Conseil s'occupent en ce moment de questions féministes. L'une a pour objet le suffrage féminin, et il paraît qu'une majorité se dessine déjà en faveur de notre revendication. Les radicaux seuls y restent opposés, sous le prétexte que les jeunes filles de la Suisse allemande séjournant à Genève posséderaient ainsi un droit qu'elles n'ont pas dans leur canton — comme si l'on ignorait que pas moins de neuf cantons alémaniques s'attaquent au même problème !

L'autre commission aurait voulu changer la loi inique de 1937 qui oblige les femmes au service de l'Etat mariées à un fonctionnaire, d'abandonner leur poste. Le gouvernement, lui, voudrait limiter aux institutrices mariées le droit de reprendre leur travail — parce qu'il en manque ! Il est probable que le Grand Conseil se ralliera à cette proposition.

Si les femmes genevoises étaient électrices, elles ne se laisseraient pas faire, elles n'accepteraient pas de retourner à leur travail ou non au gré de ces messieurs : elles exigeraient la suppression pure et simple de cette loi.

Néanmoins, il y a progrès vers l'égalité civique entre hommes et femmes dans le canton de Genève, constate le quotidien socialiste bernois *Tagwacht*, et il poursuit: *Cela ferait plaisir à Mlle Emilie Gourd, la pionnière du mouvement féministe à Genève, qui vient de mourir ; sa moisson n'a pas été la dernière à lever. La reconnaissance pour ce qu'elle a fait s'est aussi manifestée de bien des manières lors de son décès.* D.

Tout pour économiser
LE GAZ
Cuisinières et réchauds
derniers modèles
Autocuiseurs - Grils „Melior"
Marmites à vapeur
E. FINAZ-TRACHSEL
Boulevard James-Fazy 6